

J'aime Marcel Pagnol. Je l'aime au point de parler de lui en disant parfois simplement « Marcel ». Sans rien ajouter de plus. Parce qu'à force de le lire, à force de travailler « sur » lui, « sur » son œuvre, « sur » ses personnages, il me semble vivre une amitié avec lui, comme si nous nous étions véritablement connus, comme s'il m'avait souri, un jour. Et d'ailleurs, peut-être me sourit-il en ce moment. Je ressens cette sensation d'amitié comme un cadeau que Marcel m'adresse, depuis ce nuage gorgé d'eau évaporée de notre Provence. Car nous avons la Provence en commun. La Provence ainsi que cette passion de l'Homme, qui traverse son œuvre et qui anime ses personnages. Chacun d'eux nous raconte bien plus qu'une histoire: il nous rappelle que nous appartenons tous à cette humanité qui, malgré ses horreurs et ses défauts, reste toujours capable du miracle. Le miracle du pain partagé, de l'enfant accepté, du fils prodigue, de l'amitié retrouvée... Le miracle d'être capable de dire « oui », tout simplement.

Alors, « Oui », Marcel, j'ai été un peu jaloux de cette amitié qui te lie si bien à ton copain Jules. Un peu jaloux, parce que moi aussi j'aurais aimé que tu t'engueules avec moi, car je sais bien, moi, que « quand un sudiste se fâche avec un autre sudiste, c'est une preuve d'estime... » Et ton estime, Marcel, elle pèse plus lourd dans mon cœur qu'un millier d'applaudissements dans une salle. Voilà. Je te laisse à ta partie de carte, par delà les nuages, et je retourne pétrir les mots, comme ton boulanger sa pâte... Pour être digne de ton amitié, celle qui me rend la tête légère et le cœur plein, celle, enfin, qui m'autorise à parler de toi en disant « Marcel », tout simplement.

Pierre TRÉ-HARDY

C'est en 2006 que j'ai fait la connaissance de la Compagnie du Théâtre du Verseau, lors de la représentation « de Marius à César, en compagnie de Marcel Pagnol » puis lors d'un hommage à Raimu. Depuis, cette compagnie n'a cessé de grandir et sa réputation n'est plus à faire.

C'est pourquoi je suis heureuse de la reprise de « Jules et Marcel » par cette troupe régionale qui s'attache à transmettre avec beaucoup de cœur une certaine culture qui fait désormais partie de notre patrimoine.

Isabelle NOHAIN-RAIMU

LE THÉÂTRE DU VERSEAU DE CANNES PRÉSENTE



JULES ET MARCEL

MISE EN SCÈNE
PIERRE TRÉ-HARDY

Spectacle d'une heure quinze qui peut-être joué en extérieur

Conditions et détails sur le spectacle, nous consulter :

GILLES GAUCI : 06 82 14 34 52

gcgilles@aol.com

TVC PRODUCTIONS

Bureau Cannes : 30 Avenue du Camp long - 06400 - CANNES (France)

theatreverseau@aol.com

www.theatreduverseau-cannes.fr



RIPODESIGN.COM - PHOTOS DVN



GILLES GAUCI PIERRE CONSTANTIN

GEOFFROY BERTRAND
(LE NARRATEUR)

DANS UN SPECTACLE DE
PIERRE TRÉ-HARDY

JULES ET MARCEL

LECTURE DE CORRESPONDANCES
ENTRE MARCEL PAGNOL ET RAIMU
MISE EN SCÈNE PIERRE TRÉ-HARDY

CANES - RIPODESIGN.COM - PHOTOS YVES VALLEY - RIPO - S - DB



LE SPECTACLE

« Mon cher Jules, il faut que tu sois bougrement fâché avec moi pour ne pas répondre à une lettre injurieuse qui n'avait d'autre but que de commencer une dispute... ».

C'est ainsi que commence une lettre de Marcel Pagnol adressée à son ami de toujours Jules Raimu, joueuse, pleine de défi et pleine d'amour contenu, à l'image de toute la correspondance houleuse et complice entre Jules et Marcel qui constitue la toile de fond de ce spectacle auquel nous vous convions. Aussi, au fil des échanges, se déroule cette formidable amitié qui va unir le grand dramaturge et l'immense comédien au tout début du cinéma parlant. Elle fut explosive et fructueuse, de leur première rencontre à la mort prématurée de Raimu. Avec émotion, le spectateur, au gré de ces joutes savoureuses, entre dans l'intimité de cette relation aussi intense qu'improbable. Et on ne peut qu'être transporté par cette dramaturgie puissante qui repose sur des lettres authentiques et même parfois inédites échangées par deux monstres sacrés. Quand l'humour est érigé en philosophie, quand la mauvaise foi devient une religion, quand les formidables colères et les intuitions géniales de Raimu croisent la route du malicieux, charismatique et diplomate Pagnol, nous assistons à de véritables moments d'anthologie.

Gilles GAUCI
Directeur du Théâtre du Verseau de Cannes



L'idée de ce spectacle est née un soir d'août 2006 alors que nous jouions la célèbre trilogie marseillaise de Marcel Pagnol en présence de Michel Galabru, Nicolas Pagnol et Isabelle Nohain-Raimu. Ces deux derniers ont accepté avec enthousiasme de partager leurs archives épistolaires avec notre auteur, Pierre Tré-Hardy. Ce spectacle, interprété par Michel Galabru et Philippe Caubère a connu un succès ininterrompu pendant trois ans et c'est avec bonheur que nous remettons en lumière ces trésors du patrimoine national. Je terminerai en vous faisant part de l'émotion et de la grande fierté qui m'animent en confiant à Pierre Tré-Hardy la mise en scène de ce spectacle. Sa participation constitue en effet une véritable reconnaissance de notre ambition : faire de notre compagnie l'alliance réussie de la tradition provençale et de la création artistique